

ETNICITATE ȘI DINAMICA IDENTITĂȚII LA NIVELUL COMUNITĂȚILOR ROMÂNEȘTI DIN BULGARIA

IULIA MĂRGĂRIT

Ethnicité et dynamique d'identité au niveau des communautés roumaines de Bulgarie

L'article relève l'évolution des parlers roumains de Bulgarie dans les conditions du bilinguisme, en soulignant la conservation des marques identitaires du vocabulaire roumain. La population roumaine soumise à l'assimilation dans un milieu allogène résiste encore en parlant son idiome maternel, le plus souvent sauf les jeunes et les enfants.

Le travail présente le cas de la population d'origine roumaine qui habite la rive droite du Danube, précisément la région appelée «Valea Dunării». Les informations scientifiques utilisées proviennent du volume récemment paru: Emil Țîrcomnicu (coord.), *Sărbători și obiceiuri. Răspunsuri la chestionarele Atlasului etnografic român. Românii din Bulgaria*. Volumul II, *Valea Dunării*, de Emil Țîrcomnicu, Lucian David, Ionuț Semuc, Cristina Mihală, Armand Guță, București, Editura Etnologică, 2011.

La situation de communautés roumaines est marquée en présent par un processus avancé de bilinguisme. Toutes les générations des minoritaires roumains, sauf les vieillards, parlent également les deux langues: celle maternelle et celle officielle appartenant au État bulgare. En ce qui concerne le roumain dans la forme locale, celle-ci connaît une situation toute particulière, parce qu'elle est privée de sa propre variante littéraire. En même temps, les minoritaires roumains sont privés des écoles propres, de radio, de télévision, de presse. Par conséquent, leur langue est restée au niveau dialectal. Malgré cette condition, le roumain présente une vitalité évidente. Son développement, sous l'aspect lexical, est marqué, d'une part, d'un grand nombre d'emprunts d'origine bulgare, d'autre part, des créations spécifiques basées sur ses ressources lexicales.

La résistance de l'idiome, son caractère particulier consistent dans la capacité d'adaptation des termes bulgares, turcs, au système du roumain. Pour illustrer la situation, le travail discute quelques mots: *bebec*, un emprunt nécessaire pour départager la roum. *copil* „copil mic, sugar” de *copil*, en général. Les autres termes synonymes empruntés, *bebe* < bg. *бѐбѐ*, *bebet* < bg. *бѐбѐра* (pluriel) soutiennent la nécessité d'un mot nouveau, spécialisé pour la sphère sémantique «petit enfant».

Une autre catégorie est représentée par des emprunts bulgares communs avec le roumain standard (ou dialectal). Au niveau des parlers roumains de Bulgarie ceux-ci ont connu des modifications phonétiques prouvant l'oralité comme seule modalité de communication dans la langue maternelle des ethniques roumains.

Il y a d'autres termes qui représentent des emprunts locaux, adaptés au système roumain de la formation de mots ou bien reflètent les interférences de deux idiomes; *cambâl*, *corună*, *scraor*, *șurnați*. Par conséquent, on peut définir la dynamique du